

Le vent et le soleil pour s'éclairer

L'Ontario dévoile un ambitieux programme d'énergie verte

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO

Vendre à bon prix l'électricité provenant de panneaux solaires installés sur le toit de votre maison ? Ou d'une éolienne érigée sur votre petit lopin de terre ?

C'est ce que pourront faire bientôt les Ontariens en vertu d'un ambitieux programme d'énergies alternatives annoncé hier par le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty.

Et celui-ci voit grand. L'Ontario

souhaite ajouter au moins 1000 mégawatts en production d'électricité dite « verte » d'ici 10 ans au réseau de la province, dont la puissance actuelle est de 26 000 mégawatts.

Dans une province où l'approvisionnement électrique inquiète de plus en plus, ce projet d'énergie renouvelable s'accompagne aussi de belles primes financières.

Aux individus et aux entreprises qui se doteront de leurs propres éoliennes, la société de gestion du réseau électrique ontarien paiera au moins 11 cents par kilowatt-heure alimenté au réseau.

Déjà, de gros producteurs commerciaux d'électricité ont en chantier quelque 350 mégawatts de production éolienne en Ontario.

Par ailleurs, aux Ontariens qui investiront dans le solaire, plus coûteux mais sans entretien, on paiera au moins 42 cents le kilowatt-heure pour l'électricité fournie au réseau.

Un tel prix représente une prime énorme par rapport au prix courant de l'électricité en Ontario, autour de 6 cents le kilowatt-heure.

Ce montant ne comprend pas les frais de distribution ni les frais de dette de la défunte Ontario Hy-

dro. Aussi, ce montant augmentera bientôt à la suite de l'ajustement des prix de l'électricité en Ontario à celui des coûts d'achat sur le marché.

En proposant d'acheter l'électricité d'origine solaire à 42 cents le kilowatt-heure, l'Ontario met sur pied le programme considéré comme l'un des plus généreux sur le continent, sinon au monde.

› Voir VENT en page 4

AUTRE TEXTE

Voir aussi la chronique
Fin de séance, en page 11.

VENT

suite de la page 1

Au Québec, une décision récente de la Régie de l'énergie oblige désormais Hydro-Québec à payer des « crédits d'énergie » valables pour deux ans aux petits producteurs individuels d'électricité de sources renouvelables, dont l'énergie solaire.

En Ontario, le programme annoncé hier devrait « hisser la province à l'avant-scène des énergies de sources renouvelables en Amérique du Nord », s'est réjoui David Suzuki, environnementaliste de renom, au cours de l'annonce du programme ontarien dans une usine de fabrication de panneaux solaires à Cambridge.

M. Suzuki a été invité par le premier ministre Dalton McGuinty, qui l'a présenté comme un conseiller mais aussi une « idole » de ses années universitaires.

Pour le gouvernement M. McGuinty, l'annonce d'un tel programme d'électricité verte, à deux jours d'un budget provincial très attendu, vise à calmer les critiques envers la relance possible de construction de centrales nucléaires.

Un récent rapport des gestionnaires du réseau électrique de l'Ontario

souligne la nécessité de construire et de moderniser d'ici 30 ans l'équivalent de 12 400 mégawatts en énergie d'origine nucléaire.

Pareil scénario pourrait coûter de 35 à 40 milliards de dollars. Mais avant même qu'il soit examiné de plus près, le plan s'est déjà attiré les foudres de nombre d'intervenants, dont ce même David Suzuki, qui soutiennent que l'Ontario demeure très en retard en matière de programmes d'efficacité énergétique et de production d'électricité moins polluante.

Hier, le premier ministre ontarien a admis qu'il serait « très déçu » si l'Ontario devait se résoudre à relancer des investissements dans le nucléaire.

En contrepartie, le gouvernement McGuinty mise sur les achats subventionnés d'électricité verte, en particulier le solaire, pour faire mousser le développement de ces industries en Ontario.

L'annonce d'hier avait lieu dans une usine de panneaux solaires de la société Photowatt, filiale du groupe industriel ontarien ATS Automation Tooling. Cette entreprise envisage de combiner Photowatt et son autre filiale, Spheral Solar Power, dans une nouvelle société qui serait

inscrite en Bourse. Le projet boursier d'ATS pourrait valoir près de 1 milliard de dollars, selon des analystes.

Entre-temps, à l'Association canadienne des industries solaires, on se réjouit déjà des retombées du généreux programme mis sur pied par l'Ontario. Selon son président, Rob McMonagle, il coûte environ 25 000 \$ pour installer un système solaire complet de production d'électricité sur le toit d'une maison familiale de taille moyenne.

Avec la prime d'achat d'électricité annoncée hier par l'Ontario, qui pourrait valoir près de 1500 \$ par maison, on estime que le coût actuel d'un tel dispositif solaire serait remboursé en 20 ans environ.